

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

CEP, BEPC : des taux de réussite appréciables à l'échelle nationale

EN dépit du contexte sanitaire et des restrictions qui y sont liées, les résultats définitifs à ces deux premiers examens de fin d'année, en attendant la publication de ceux du baccalauréat, donnent quand même de quoi en être fiers, avec des scores qui se situent à plus de 53 % pour le CEP et près de 80 % pour le BEPC.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

C'EST fait depuis le 24 juillet dernier. À travers des portails numériques (Kewa, X-Gest et DGEC), les candidats aux examens du Certificat d'études primaires (CEP) et du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) connaissent désormais leurs résultats et sont définitivement fixés sur leur sort.

Des résultats appréciables dans l'ensemble, et qui démontrent qu'avec davantage de moyens et moins de grèves, le Gabon peut mieux faire. Car, en dépit du contexte sanitaire lié au Covid-19 et aux restrictions qui y sont liées, les scores obtenus à ces deux premiers examens de fin d'année 2020-2021, en attendant la publication de ceux du Baccalauréat, donnent quand même de quoi en être fiers : 53,81 % pour le CEP, le week-end écoulé, et 79,39 % pour le BEPC. Mieux que par le passé, le CEP a donc produit un pourcentage au-dessus de la moyenne. Contrairement à ce que redoutaient plusieurs personnes. La province de l'Ogooué-Maritime a tenu le haut du pavé avec 68,43 %, devant l'Ogooué-Ivindo (59,42 %), l'Ogooué-Lolo (54,22 %) l'Estuaire (53,77 %), le Woleu-Ntem (51,96 %), le Moyen-Ogooué (51,87 %), la Ngounié (47,64 %), le Haut-Ogooué (46,89 %), et la Nyanga (34,88 %). Sur 47 129 candidats inscrits à cet examen (avec 45 938 présents), ce sont 24 722 qui ont réussi à s'admettre contre 22 407 qui sont passés à côté. Soit un taux d'ajournement de 48,77 %.

Photo: DR

STATISTIQUES GLOBALES NATIONALES

Certificat d'Etudes Primaires Session 2021

PROVINCE	EFFECTIFS					RESULTATS			
	Inscrits	Absents	%	Présents	%	Admis	%	Ajournées	%
G1	24442	514	2,103	23928	97,897	12820	53,577	11622	48,571
G2	4789	87	1,817	4702	98,183	2205	46,895	2584	54,955
G3	1893	54	2,853	1839	97,147	954	51,876	939	51,060
G4	2758	130	4,714	2628	95,286	1252	47,641	1506	57,306
G5	1396	46	3,295	1350	96,705	471	34,889	925	68,519
G6	1790	146	8,156	1644	91,844	977	59,428	813	49,453
G7	1494	39	2,610	1455	97,390	789	54,227	705	48,454
G8	5527	106	1,918	5421	98,082	3710	68,438	1817	33,518
G9	3040	69	2,270	2971	97,730	1544	51,969	1496	50,353
TOTAL NATIONAL	47129	1191	2,527	45938	97,473	24722	53,816	22407	48,777

remement à ce que redoutaient plusieurs personnes. La province de l'Ogooué-Maritime a tenu le haut du pavé avec 68,43 %, devant l'Ogooué-Ivindo (59,42 %), l'Ogooué-Lolo (54,22 %) l'Estuaire (53,77 %), le Woleu-Ntem (51,96 %), le Moyen-Ogooué (51,87 %), la Ngounié (47,64 %), le Haut-Ogooué (46,89 %), et la Nyanga (34,88 %). Sur 47 129 candidats inscrits à cet examen (avec 45 938 présents), ce sont 24 722 qui ont réussi à s'admettre contre 22 407 qui sont passés à côté. Soit un taux d'ajournement de 48,77 %.

Du côté du BEPC, la province de l'Ogooué-Ivindo décroche la palme du meilleur pourcentage de réussite avec 92,53 %, suivie de l'Ogooué-Lolo (86,9 %), du Woleu-Ntem (85,56 %), de la Nyanga (82,59 %), de la Ngounié (82,31 %), du Moyen-Ogooué (81,99 %), de l'Ogooué-Maritime (79,08 %), du Haut-Ogooué (77,15 %) et de l'Estuaire (76,99 %).

Des taux de réussite à mettre à l'actif de l'organisation mise en place tout autour de ces examens avec le ministère de l'Éducation nationale, via la Direction générale des examens et concours (DGEC). Aucune œuvre humaine n'étant certes pas parfaite. On a d'ailleurs pu, heureusement, observer une année scolaire épargnée des éternels fantômes du monde de l'éducation, notamment des grèves à outrance et des dysfonctionnements techniques lors des examens de fin d'année. Des menaces de suspension de correction du BEPC se sont fait entendre ici et là, plus fortement encore à l'intérieur du pays. Cela n'a en rien empêché l'heureuse issue à laquelle nous sommes parvenus en fin de semaine dernière, avec des résultats satisfaisants à l'échelle nationale.

Ce cap mérite donc d'être maintenu, notamment pour les prochaines publications qui concernent maintenant le baccalauréat dont les épreuves orales de langues se déroulent cette semaine. On espère que les statistiques de ce côté-là continueront d'égayer la communauté nationale et montrer que, malgré tout ce qui se dit, notre système éducatif se tient debout et se veut compétitif dans le monde.

Contrepoint Pari tenu!

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

L'ANNÉE académique 2020-2021 s'achève progressivement. Ce week-end, les élèves de cinquième année ont été fixés sur leur sort, après ceux de troisième édifiés vendredi dernier. En attendant les résultats du baccalauréat en cours et qui seront connus dans les tout prochains jours.

Pr Patrick Mouguiama Daouda et ses équipes peuvent se targuer d'avoir validé cette année avec une mention spéciale. En effet, l'année scolaire précédente a connu des soubresauts liés à la crise sanitaire actuelle



Photo: Aristide Moussavou

que traverse la planète. On a souvenance qu'elle avait été interrompue pour la sécurité des élèves. Seuls ceux des Terminales avaient affronté les épreuves en vue de l'obtention du baccalauréat. Cette année, le ministère de l'Éducation nationale a, dès l'entame des cours, fait installer un dispositif sanitaire dans l'enceinte des établissements scolaires. À côté des stations de lavage de mains, le respect de la distanciation a été un défi majeur qu'il fallait relever au regard des nombreuses inquiétudes relevées chez les parents d'élèves. Les emplois du temps ont, de

ce fait, été réaménagés pour mieux juguler le flux d'élèves. Les heures de cours et les coefficients ont, de facto, connu une modification. L'idée d'un quadrimestre et d'une programmation de cours alternée s'est imposée aux autorités du ministère. Si la méthode proposée par Mouguiama Daouda et les siens n'a pas fait l'unanimité, les chiffres affichés à l'issue de ces deux examens attestent du bon choix qui a été fait, d'autant plus que le pari d'une année sans perturbation a été relevé. Ce, en dépit des programmes qui n'ont pas été achevés dans certaines matières du fait des horaires jugés trop faibles par les enseignants.